

Röschti graben dan les infos

Autor(en): **Herrmann, Eva**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 38

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PAR EVA HERRMANN

PHOTOS DAVID WIETLISBACH

Röschtigraben

dans les infos

La présentation des informations sur la chaîne de télévision alémanique DRS et la chaîne romande TSR a connu de profondes modifications depuis 1958. Cette évolution ne concerne pas seulement le choix des sujets mais aussi l'attitude par rapport à l'autre région linguistique.

Que ce soit le drame de la secte du Temple solaire à Cheiry ou le déraillement d'un train régional près de Zurich, les faits divers, les accidents et les crimes occupent une place croissante dans la présentation des informations relatives à l'autre région linguistique depuis le milieu des années quatre-vingt. De plus en plus souvent, ces informations sont traitées en priorité, au détriment des thèmes politiques.

Une étude soutenue par le Fonds national et l'Office fédéral de la communication s'est intéressée à la pondération des informations sur l'autre région, telles qu'elles sont présentées dans le «Téléjournal» de la Suisse romande et celui de la Suisse alémanique. L'auteur de

l'étude, Andreas Wuerth, a analysé 200 reportages du téléjournal, diffusés entre 1958 et 1994, à propos d'événements qui s'étaient déroulés dans l'autre région linguistique. Il a choisi le «Téléjournal», car il s'agit de l'émission d'information la plus importante et la plus regardée, et donc, à ce titre, la plus à même de révéler dans quelle mesure la perception de la mission confiée par la loi à la SSR avait évolué.

Qu'il s'agisse du Temple solaire ou d'une catastrophe ferroviaire, les informations des deux chaînes de télévision s'orientent de toute évidence, depuis le milieu des années quatre-vingt, en fonction de l'intérêt du public. C'est un grand changement par rapport au journalisme des années soixante et soixante-dix. A l'époque, la SSR présentait la même émission mais mettait beaucoup plus l'accent sur l'«objectivité» que lui impose sa mission. Cette évolution au profit d'une information plus proche du public et plus spectaculaire est d'autant plus remarquable que, en plus de la promotion des échanges et de l'entente mutuelle, la mission liée à la concession de la SSR exige encore, en 1997, que soit renforcée la cohésion entre les régions linguistiques.

Une méthode complexe

Andreas Wuerth a découpé les reportages sélectionnés en plusieurs séquences, dont il a analysé les images, le commentaire et l'adéquation entre images et commentaire. Le contenu a été réparti en fonction de diverses typologies (émotion, comportement, création, dominance ou sentiment national, p.ex.). «C'était très complexe», explique Andreas Wuerth. Par exemple, après la chute d'un hélicoptère sur un immeuble, on voit sur une image un pompier prêt à intervenir, un tuyau à la main, mais le tuyau ne projette pas d'eau. «Dans la typologie, cette image est associée à la destruction, à l'uniforme et au travail, poursuit le chercheur. L'interprétation de l'image par le spectateur n'est pas étudiée à l'aide de cet instrument de mesure. Elle pourrait en effet s'avérer négative. Les pompiers sont là et – pense-t-on, dans l'autre région linguistique – ça ne marche pas, une fois de plus. Toute interprétation personnelle était donc exclue; il fallait saisir l'information visuelle en fonction de types définis et non la juger. En cas de doute, il valait mieux renoncer à la coder», souligne-t-il.

Evolution vers la sobriété

Une analyse détaillée des résultats révèle l'évolution de l'attitude vis-à-vis de l'autre région linguistique. Durant la phase de lancement de la télévision, c'est-à-dire les années cinquante, les informations positives empreintes de joie et même d'euphorie prévalent dans les reportages sur l'autre région. «Suivent, dans les années soixante et soixante-dix, des reportages différenciés et sobres», constate Andreas Wuerth, et ce jusqu'au milieu des années quatre-vingt. Depuis lors, les typologies négatives ne cessent d'augmenter sur les deux chaînes de la SSR. Ainsi, la TSR présente la Suisse alémanique en association avec un comportement négatif, un sentiment national négatif, l'her-

métisme et la dominance. «Sur les programmes de la majorité alémanique, la francophonie est vue favorablement jusqu'au milieu des années quatre-vingt. Par la suite, les images et les commentaires positifs diminuent et cèdent la place à des aspects négatifs», explique Andreas Wuerth.

Il est intéressant de constater, dans le cadre de la mission publique de la SSR, que les événements se produisant dans l'autre région linguistique sont de plus en plus souvent présentés sous forme de reportages émanant de la région émettrice, c'est-à-dire d'un point de vue purement régional.

«Cela indique également que les régions se concentrent de plus en plus sur elles-mêmes», avance Andreas Wuerth. Cela se révèle également dans le recours à la langue parlée dans l'autre région, qui constitue le signe le plus distinctif de la région. La durée totale des séquences du «Tagesschau» où il est parlé français a diminué de plus de la moitié depuis les années soixante-dix. «La langue de la minorité est presque totalement absente de la SF DRS», conclut le chercheur. Il en va de même avec la langue de la majorité sur la TSR.

L'étude d'Andreas Wuerth conclut que la SSR éprouve de plus en plus de difficultés, malgré les 800 millions de francs versés chaque année au titre de la concession, à remplir sa mission de droit public dans un paysage médiatique aujourd'hui marqué par les considérations commerciales et les parts d'audience. ■

